

« P'té bwa lafwa mòi
sì zoé pa ka woazé'y épi bon dlo »

LA BIBLE :
LUMIÈRE ET NOURRITURE POUR L'ÂME

C'est l'Église qui doit nous interpréter l'Écriture Sainte, c'est l'Église qui doit nous donner l'Écriture Sainte ! Elle le donne aussi d'une manière admirable dans la liturgie qui est une école de l'Écriture Sainte admirable, précisément adaptée aux fidèles, adaptée au saint du jour, adaptée au calendrier liturgique ! Alors les fidèles se nourrissent vraiment de l'Écriture Sainte, d'une manière bien adaptée à eux !

Paroles de
Monseigneur Lefebvre

18 mars 1975

La Bible n'a de cesse de nous avertir de notre perpétuelle dépendance vis-à-vis de Dieu. Annonçant de par ses prophéties quelles récompenses ou châtements arrivent à ceux qui s'y soumettent ou s'en affranchissent, elle illustre aussi, dans tous ses récits, à quel point la fidélité est gage de paix malgré les maux à supporter. Tout cela en vue du Ciel.

Maîtresse d'expérience pour nos temps modernes, on y trouve à la fois les remèdes à appliquer et les condamnations de bon nombre d'orientations prises ces dernières semaines tant du côté des hommes d'État que des hommes d'Église. Nous voulons parler des interdits quant à la liberté du vrai culte, du scandale sorti de la bouche du pape François à propos des unions homosexuelles purement civiles, des prières œcuméniques ou encore des accords purement pratiques de l'Église avec la Chine sans union doctrinale.

Lumière pour la vie chrétienne, la lecture de la Sainte Ecriture nourrit également notre âme. C'est pour cela que les textes liturgiques de la Messe et de l'Office Divin se l'approprient quotidiennement.

Il est cependant de sa lecture personnelle comme de l'ascension d'une montagne ou d'une progression en forêt tropicale : toutes requièrent d'être bien équipé et d'avoir un guide sûr. La Vulgate de saint Jérôme (aux éditions du Cerf) et La Bible du chanoine Crampon (chez Clovis) sont les seules nouvelles éditions qui ne présentent aucun danger pour notre foi catholique. La Bible en nous proposée gratuitement dans nos diocèses n'est pas à recommander en raison de ses notes empreintes du rationalisme ambiant qui a pénétré l'Église depuis le siècle dernier.

Quant au guide, personne ne doit s'aventurer seul dans la lecture de la Parole de Dieu. Les fidèles des différentes sectes protestantes apprennent la Sainte Ecriture sans en avoir l'intelligence et font les frais d'une telle imprudence. Comme disait saint Pierre chapitre 3 verset 16 de sa deuxième Epître : « *Les hommes ignorants et mobiles corrompent les divines Ecritures elles-mêmes, pour leur propre perdition.* » Il ne doit pas en être de même pour nous catholiques. Au dire de saint Irénée « *il faut apprendre la vérité auprès de ceux qui en sont les dépositaires, c'est-à-dire dans la succession de l'Église depuis les Apôtres.* »

Ouvrage sans erreur parce qu'il a Dieu pour Auteur, la Bible est l'expression écrite de la Révélation transmise oralement par les Apôtres, parvenue jusqu'à nous grâce à l'enseignement des Pères de l'Église et du Magistère, et résumée dans le catéchisme.

Quelles dispositions sont requises pour la lire en toute sécurité ? Au préalable être armé de piété, d'humilité, de foi solide et du désir de se perfectionner, comme l'exprimait le pape Benoît XV. Il ne faut s'engager ensuite dans la lecture d'un nouveau Texte qu'après avoir pris conseil auprès de notre confesseur. Voici par exemple quel ordre d'étude avait établi saint Jérôme pour la fille de la chrétienne Laeta : « *Elle devra d'abord apprendre le Psautier, se distraire à ses chants et puiser une règle de vie dans les Proverbes de Salomon. L'Ecclésiaste lui enseignera à fouler aux pieds les biens du monde ; Job lui fournira un modèle de force et de patience. Elle passera ensuite aux Evangiles qu'elle devra toujours avoir entre les mains. Elle s'assimilera avidement les Actes des Apôtres et les Epîtres. Après avoir recueilli ces trésors dans le mystique coffret de son âme, elle apprendra les prophètes, l'Heptateuque, les Livres de Rois et les Paralipomènes, pour finir sans danger par le Cantique des Cantiques.* »



Père Jean-Marie MAVEL+

LES RAPPORTS ENTRE L'ANCIEN ET LE NOUVEAU TESTAMENT



« Le Nouveau Testament est caché dans l'Ancien et l'Ancien est révélé dans le Nouveau »

Saint Augustin

(*Questiones in Heptateucum*, 2, 73 : PL, 34, 623).



« Ce que l'Ancien Testament a promis, le Nouveau Testament l'a fait voir ; ce que celui-là annonçait de façon cachée, celui-ci le proclame ouvertement comme présent. C'est pourquoi l'Ancien Testament est prophétie du Nouveau Testament ; et le meilleur commentaire de l'Ancien Testament est le Nouveau Testament.

» **Saint Grégoire le Grand** (*Homiliae in Ezechielem*, I, VI, 15 : PL, 76, 836 B).

A la lumière de ce que disent ces deux fameux Pères de l'Eglise nous comprenons immédiatement que le point d'équilibre de toute l'Ecriture Sainte, c'est son personnage central : Jésus-Christ, vrai Dieu et vrai homme. Le roi David, dans le psaume 117 (verset 22) nous dit qu'il est « *la pierre angulaire* », avant même que de naître selon la chair. L'Ecriture nous parle de Notre Seigneur Jésus-Christ, et tout tourne autour de lui et uniquement autour de lui. L'Ancien Testament, comme une immense prophétie, annonce la venue du Sauveur, nous parle de lui comme existant – et pour cause, il est Dieu – et comme arrivant – car il se fait homme. Le Nouveau Testament, réalisation de cette prophétie en tous les détails annoncés, nous décrit l'action du Sauveur. Notons donc une première réalité : nous sommes concernés, car ce personnage central de l'histoire de l'humanité vient parmi les hommes pour sauver les hommes, pour nous sauver. Il nous faut l'écouter, il nous faut le suivre.

L'Ancien Testament est une succession de figures et prophéties annonçant de manière de plus en plus pressante et précise quand viendrait le Messie, qui il serait. Qu'entend-on par figure messianique ? Il s'agit de personnes qui, par certains traits de leur vie, annoncent ce qui arrivera au Messie. Pensons par exemple à Jonas,

trois jours dans le ventre de la baleine, qui annonce les trois jours du Christ au tombeau. Citons également Isaac, conduit par son père Abraham sur une montagne pour y être sacrifié, qui porte le bois de son sacrifice, image de Jésus-Christ gravissant la pente du Calvaire par obéissance à son père, portant le bois de la croix. On pourrait multiplier les exemples, et cela mettrait en valeur l'utilité de connaître l'Histoire Sainte.

Une prophétie messianique, pour le coup, est une annonce faite par un homme à qui Dieu l'a révélé d'un élément précis de la vie future du Christ. Par exemple Isaïe, dans le 53^{ème} chapitre de son livre, annonce avec une précision surprenante différents éléments de la passion de Jésus. Nous pouvons aussi citer l'annonce faite par le prophète Daniel que le Messie arriverait après soixante-dix semaines d'années - soit 490 ans – ce qui en effet se vérifia (Daniel IX, 20 – 27). Comme le prophète Michée (V, 2) prédit que le Christ apparaîtrait à Bethléem, on comprend



que les docteurs de la loi aient pu donner des indications aussi précises aux Rois Mages venus l'adorer, au moment et à l'endroit prévus par Dieu, annoncés par les prophètes.

A travers ces quelques exemples, il apparaît clairement que les deux Testaments ne font qu'un texte, l'un appelle l'autre, les deux traitant sous deux éclairages différents du même sujet : Notre Seigneur Jésus-Christ. Qui lui-même revendique ce

lien entre les deux Testaments :

« *Ne croyez pas que je sois venu pour abolir la loi ou les prophètes ; je suis venu non pour abolir, mais pour accomplir* » (Matthieu V, 17).

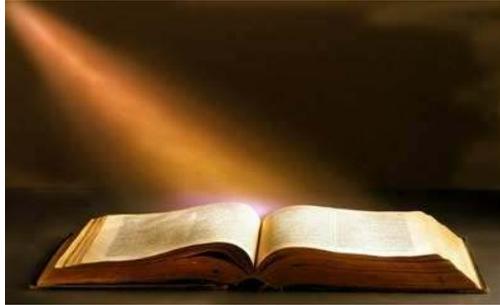
Il est d'ailleurs significatif de voir combien l'Écriture cite l'Écriture : l'Ancien Testament cite les textes les plus anciens, le Nouveau Testament cite l'Ancien... Nous voyons également comme Notre Seigneur Jésus-Christ, habitué des discours de synagogue, maîtrise le texte sacré et le cite régulièrement. C'est le cas, par exemple, dans ses réponses au démon lors de l'épisode de la tentation au désert (Matthieu IV, 1 – 11).

L'Écriture Sainte, c'est Dieu qui parle, qui se révèle, qui dit qui il est. Même si certains textes sont difficiles d'accès, nous devons aimer l'Écriture Sainte en tant que parole de Dieu et source de notre foi. Elle est, avec la tradition orale, une des deux sources de la révélation divine. « *Nul ne connaît le Père si ce n'est le Fils, et celui auquel le Fils l'a révélé* » (Matthieu XI, 27).

Comme il y a union du Père et du Fils au sein de la Trinité sainte, et que le Fils est la parole du Père, son Verbe, de même, sur terre, le Fils est venu nous parler du Père. C'est d'ailleurs bien là la demande de l'apôtre Philippe : « *Seigneur, montrez-nous le Père* » (Jean XIV, 8). Si donc Jésus est le personnage central de toute l'Écriture Sainte, c'est dans l'union avec son Père : l'Écriture nous révèle le Fils, et le Fils nous révèle le Père. C'est ainsi que Dieu se révèle à nous par la parole divine. C'est d'ailleurs ce qui explique cette unité de toute la Bible, alors que les écrivains sacrés, de toute langue et de toutes les époques, depuis Moïse jusqu'à saint Jean, ont été si nombreux et différents les uns des autres. L'unité de l'Écriture vient de ce que tous et chacun, les écrivains sacrés rédigent sous la dictée de l'Esprit Saint et sont inspirés de Dieu. Il n'y a qu'un auteur principal de toute l'Écriture, c'est Dieu tout simplement.



Dieu parle aux hommes, car par la connaissance de Dieu nous est montré le chemin de la grâce et de la gloire du ciel. « *Celui qui vous écoute, m'écoute ; celui qui vous méprise, me méprise. Et celui qui me méprise, méprise Celui qui m'a envoyé* » (Luc X, 16). Il est bénéfique d'être attentifs à cet enseignement de Dieu, car de là vient notre salut éternel futur. La parole de Dieu est donc pour nous une parole de salut. C'est bien ce qu'exprime le terme d'évangile qui signifie à lui seul « *la bonne nouvelle* ». Si donc la révérence due à l'Écriture Sainte est une révérence qui nous fait honorer Dieu son auteur, elle est aussi dans l'intérêt de l'homme qui y trouve les moyens du salut. Dieu se révèle à nous, il ne parle pas dans le vide, inutilement. Dieu a un plan sur l'humanité, il le développe dans sa révélation écrite et orale. Sommes-nous suffisamment attentifs à écouter Dieu qui nous parle ? A mettre en pratique ce qu'il nous enseigne ? Si saint Paul nous dit : « *Pour moi, vivre, c'est le Christ* » (Philippiens I, 21), si le Christ est le cœur de l'Écriture, nous devons apprendre à vivre de cet enseignement divin, à nous nourrir de sa parole sainte.



Dieu parle de Lui-même, c'est la seule connaissance qui nous soit nécessaire. « *Nul n'a jamais vu Dieu : le Fils unique qui est dans le sein du Père, est celui qui en a donné la connaissance* » (Jean I, 18). Par la lecture de la Sainte Écriture, par les merveilleux commentaires qu'on peut en chercher dans les écrits des Pères de l'Église et des Docteurs, toute notre vie intérieure peut être illuminée, nourrie et ainsi grandir pour nous rapprocher du grand face à face du ciel. Certes, la Sainte Église a demandé à ses fidèles, à certaines occasions, d'entreprendre avec grande prudence la lecture des Livres Saints. Mais que nul n'en soit empêché s'il prend les précautions nécessaires pour suivre les règles d'interprétation suggérées par l'Église, Mère et maîtresse de nos âmes. Il se prépare ainsi à entrer dans l'intimité divine, selon le souhait de notre Créateur.

Père Benoît KNITTEL+

SAINT JÉRÔME

Ce saint extraordinaire vécu à cheval sur les IV^{ème} et V^{ème} siècles. Il est l'un des quatre Pères de l'Eglise d'Occident. Sa grande œuvre fut la Bible. Il s'attela à son étude et à sa traduction sur la demande du pape saint Damase I^{er}. Et c'est près de la crèche de Bethléem qu'il mena la plus grande partie de sa vie et de son œuvre.

« Aimez l'Écriture Sainte et la sagesse vous aimera ; chérissez-la et elle vous gardera ; honorez-la et vous recevrez ses caresses. Qu'elle soit pour vous comme vos colliers et vos pendants d'oreille. » Ainsi parlait saint Jérôme à la vierge Démétriaide.

Il est donc normal et bon pour un chrétien de se pencher sur la Sainte Ecriture. Mais c'est un chemin parsemé d'embûches. Il lui faut un guide et un maître et le pape Benoît XV nous propose saint Jérôme dans son encyclique *Spiritu Paraclitus*.



Saint Jérôme, nous dit Benoît XV, eût tout d'abord beaucoup de mal à étudier les Saintes Ecritures car, comme saint Augustin, il les trouvait mal écrites, trop simples. Les deux préféraient lire Cicéron ou d'autres grands auteurs profanes. Heureusement, la grâce de Dieu aidant, il apprit à aimer la Bible. Mais il ne s'est pas mis à l'étudier en autodidacte. Pour l'interprétation des Saints Livres, il faut s'en tenir, nous dit-il, *« au sens que l'Esprit Saint avait en vue quand ils furent écrits »*. Il s'en remet donc à l'autorité de la Tradition, il ne s'est jamais fié à ses propres forces. C'est à Rome, auprès du Pape, qu'il va chercher l'approbation de ses travaux : *« Ne voulant d'autre guide que le Christ, je me tiens en étroite communion avec Votre Béatitude, c'est-à-dire avec la Chaire de Pierre. Je sais que c'est sur cette pierre qu'est bâtie l'Eglise »*.

La lecture et l'étude de la Bible sont de bonnes choses, à condition d'y apporter ces mêmes dispositions d'humilité et de soumission à la Tradition. *« Les esprits une fois armés de piété et d'humilité, Jérôme les convie à l'étude de la Bible »* Benoît XV. Mais seulement après cela...



ENCOURAGEMENT DE SAINT PIE X AUX CATHOLIQUES DE FRANCE EN 1906



Et maintenant, c'est à vous que nous nous adressons, catholiques de France ; que notre parole vous parvienne à tous comme un témoignage de la très tendre bienveillance avec laquelle nous ne cessons pas d'aimer votre pays et comme un réconfort au milieu des calamités redoutables qu'il va vous falloir traverser.

Vous savez le but que se sont assigné les sectes impies qui courbent vos têtes sous leur joug, car elles l'ont elles-mêmes proclamé avec une cynique audace : "*Décatoliser la France*".

Elles veulent arracher de vos cœurs, jusqu'à la dernière racine, la foi qui a comblé vos pères de gloire, la foi qui a rendu votre patrie prospère et grande parmi les nations, la foi qui vous soutient dans l'épreuve qui maintient la tranquillité et la paix à votre foyer et qui vous ouvre la voie vers l'éternelle félicité.

C'est de toute votre âme, vous le sentez bien, qu'il vous faut défendre cette foi ; mais ne vous y méprenez pas, travail et efforts seraient inutiles si vous tentiez de repousser les assauts qu'on vous livrera sans être fortement unis. Abdiquez donc tous les germes de désunion s'il en existait parmi vous et faites le nécessaire pour que, dans la pensée comme dans l'action, votre union soit aussi ferme qu'elle doit l'être parmi des hommes qui combattent pour la même cause, surtout quand cette cause est de celles au triomphe de qui chacun doit volontiers sacrifier quelque chose de ses propres opinions.

Si vous voulez dans la limite de vos forces, et comme c'est votre devoir impérieux, sauver la religion de vos ancêtres des dangers qu'elle court, il est de toute nécessité que vous déployiez dans une large mesure vaillance et générosité. Cette générosité vous l'aurez, nous en sommes sûr et, en vous montrant ainsi charitables vis-à-vis de ses ministres, vous inclinerez Dieu à se montrer de plus en plus charitable vis-à-vis de vous. Quant à la défense de la religion, si vous voulez l'entreprendre d'une manière digne d'elle, la poursuivre sans écart et avec efficacité, deux choses importent avant tout : **vous devez d'abord vous modeler si fidèlement sur les préceptes de la loi chrétienne que vos actes et votre vie tout entière honorent la foi dont vous faites profession ; vous devez ensuite demeurer**

très étroitement unis avec ceux à qui il appartient en propre de veiller ici-bas sur la religion, avec vos prêtres, avec vos évêques et surtout avec ce siège apostolique, qui est le pivot de la foi catholique et de tout ce qu'on peut faire en son nom. Ainsi armés pour la lutte, marchez sans crainte à la défense de l'Église, mais ayez bien soin que votre confiance se fonde tout entière sur le Dieu dont vous soutiendrez la cause et, pour qu'il vous secoure, implorez-le sans vous lasser.

Pour nous, aussi longtemps que vous aurez à lutter contre le danger, nous serons de cœur et d'âme au milieu de vous. Labeurs, peines, souffrances, nous partagerons tout avec vous et, adressant en même temps au Dieu qui a fondé l'Église et qui la conserve, nos prières les plus humbles et les plus instantes, nous le supplierons d'abaisser sur la France un regard de miséricorde, de l'arracher aux flots déchaînés autour d'elle et de lui rendre bientôt, par l'intercession de Marie Immaculée, le calme et la paix. Comme présage de ces bienfaits célestes et pour vous témoigner notre prédilection toute particulière, c'est de tout cœur que nous vous donnons notre bénédiction apostolique, à vous, vénérables Frères, à votre clergé et au peuple français tout entier.



CROISADE RU ROSAIRE POUR LA MESSE ET LES VOCATIONS

Chers membres de la Fraternité, chers fidèles, chers amis,
Ceci est un appel énergique, implorant, qui s'adresse à vous tous, et à tous ceux à qui vous pourrez le transmettre : « **Unissons nos forces pour obtenir du Ciel la liberté inconditionnée de célébrer publiquement la messe et d'y assister !** » La sainte messe est ce qui nous tient le plus à cœur. Qu'elle puisse être de nouveau célébrée avec une totale liberté : elle contient la solution à tous les maux, à toutes les maladies, à toutes les peurs.

S'y ajoute une intention de prière non moins importante : **les vocations**. Prions, supplions le Ciel d'envoyer beaucoup d'ouvriers à la Vigne du Seigneur, beaucoup de saints prêtres. Nos séminaires doivent être toujours pleins ! Les âmes ont faim, et il n'y a pas assez de prêtres pour les rassasier !

Resterons-nous insensibles à la situation actuelle ? « *Quiconque demande, reçoit, et l'on ouvrira à celui qui frappe* » (Mt 7, 8), nous promet Notre-Seigneur. Faisons notre part : les grâces ne sont obtenues que si on les demande avec insistance.

Chers amis, je vous invite donc tous et chacun, petits et grands, laïcs et personnes consacrées, et je vous supplie de vous joindre à cette Croisade de prière pour la messe et les vocations. Les Croisés partaient délivrer le tombeau de Jésus-Christ ; partons délivrer le trésor du Christ-Roi, son testament d'amour !

Quand partirons-nous en Croisade ? Le 21 novembre, fête de la Présentation de la Sainte Vierge au temple.

Qui sera le chef de cette Croisade ? Celle qui se tenait debout au pied de la Croix, et à qui il a été dit : « Femme, voilà votre fils. » Celle qui est donc chargée de prendre soin de nous, dont le cœur est si bon, et la puissance d'intercession infail-
lible !

Quelle arme utiliserons-nous ? Celle-là même qui nous a été donnée par le Ciel : le chapelet. Une arme facile à se procurer, facile à manier, d'une efficacité immense sur le Cœur de Dieu, et qui met en déroute le démon, ennemi juré de la sainte messe et des prêtres !

Quand se terminera cette Croisade ? Le Jeudi saint (1er avril 2021), qui nous fera célébrer à la fois l'institution du saint sacrifice de la messe et celle du sacerdoce, c'est-à-dire ce que nous avons de plus cher.

À qui remettrons-nous les résultats de cette Croisade ? À la Sainte Vierge elle-même. Chaque district en organisera la collecte et les communiquera à la Maison générale en temps voulu.

Si le Ciel, par l'intervention de la Sainte Vierge, nous en offre la possibilité, la Fraternité se rendra en un pèlerinage grandiose d'action de grâces à Lourdes, en octobre 2021.

Que Dieu vous bénisse et qu'il bénisse votre générosité !

Menzingen, le 11 novembre 2020, en la fête de saint Martin

*Don Davide Pagliarani,
Supérieur général*



LE PRIEURÉ PROPOSE DE VOUS INSCRIRE POUR CONSTITUER UNE CHAÎNE DE CHAPELETS RÉCITÉS EN CONTINU. CONTACTEZ LE PRIEURÉ.



BRÈVES RÉPONSES AUX QUESTIONS DU MOMENT

Le fait : Défense des paroles du pape François par Mgr Macaire dans la vie du diocèse du 25/10/2020 retranscrite dans Eglise en Martinique n°609

Peut-on dire qu' « une union civile entre personnes de même sexe est nécessaire dans la mesure où elle protège et donne des droits légitimes » ? (affirmation de Mgr Macaire)

La réponse : NON, la protection et les droits accordés par la loi des hommes sont légitimes s'ils s'accordent avec la loi naturelle. Or l'union entre les personnes de même sexe contredit la loi naturelle. Donc la protection et les droits accordées par l'union civile entre personnes de même sexe sont **illégitimes** et par conséquent **insoutenables**.

Le fait : En raison de la crise sanitaire le culte catholique a été interdit aux fidèles.

L'État peut-il légitimement interdire le culte catholique aux fidèles ?

La réponse : NON, la liberté du seul culte catholique est un droit fondamental. L'Etat au contraire a le devoir d'en faciliter l'accès. Dans le cas contraire il agit par abus de pouvoir.



CHRONIQUE DU PRIEURÉ

Travaux à la chapelle ND de la Délivrande





Pour joindre les Pères :



97p.martinique@fsspx.fr

Père MAVEL : +590 690 12 53 55



www.fsspx-antillesguyane.com

Père BRUNET de COURSSOU : +596 696 06 03 88

Père KNITTEL : +590 690 12 80 93

Horaires habituels des Offices aux Antilles- Guyane

Martinique 📞 05 96 70 04 67



Chapelle Notre-Dame de la Délivrande - 64, rue Moreau-de-Jonnes - 97200 Fort-de-France

DIMANCHE : 7H00 (messe basse) **9H00** (messe chantée) **SEMAINE : 6H30** et **11H** (se renseigner)

EXPOSITION DU SAINT-SACREMENT : les jeudis à **7h15** (chapelet)

CONFESSIONS : en semaine de **7h30 à 10h30** et le dimanche avant la messe

DOCTRINE CHRETIENNE : le samedi de **7h30 à 8h20** à la chapelle

CATECHISME : le dimanche de **8h à 8h30** à la chapelle

RÉUNION DU GROUPE DES JEUNES : le 3^{ème} samedi du mois

Guadeloupe 📞 06 90 12 80 93



Chapelle Notre-Dame de Guadeloupe - 5, quai Lardenoy - 97110 Pointe-à-Pitre

DIMANCHE : 8H30 messe chantée **VENDREDI : 18H** **SAMEDI : 6H30**

EXPOSITION DU SAINT SACREMENT : le samedi à **7H15** (chapelet)

CONFESSIONS ET PERMANENCES: le samedi de **8H30 à 10H30** et le dimanche **avant la messe**

CATECHISME : le samedi à **10H30** et **11H15**

Guyane 📞 06 90 12 53 55



PROCHAINS PASSAGES : Noël 2020 du mardi 22 au mardi 29 décembre 2020

Pour aider votre Prieuré à vivre

CHÈQUE à l'ordre de "FSSPX" (reçu fiscal sur demande vous donnant droit à une réduction d'impôt de 66%).

Exemple : un don de 200€ vous donne droit à une réduction d'impôt de 132€ et vous coûte réellement 68€.

VIREMENT sur notre compte à La Banque Postale (virement automatique possible)

IBAN : FR10 2004 1010 2000 1151 0X01 729

BIC : PSSFRPPDF

Les prêtres vous assurent de leurs prières reconnaissantes et de leur dévouement sacerdotal et vous informent qu'une messe mensuelle est célébrée aux intentions des bienfaiteurs et bénévoles du Prieuré et de l'école.

Merci et que Dieu vous bénisse

